

# Pierre Faure



# PIERRE FAURE

HANS LUCAS

## France périphérique

LIEU

### HÔTEL PAMS

18 rue Émile Zola

Ouvert du samedi 31 août  
au dimanche 15 septembre  
de 10h à 20h

**ENTRÉE LIBRE**



© Patrick Cockpit

SITE [www.pierre-faure.com](http://www.pierre-faure.com)  
INSTAGRAM [pierre\\_faure](#)  
FACEBOOK [pierrefaurephoto](#)

Le titre « France périphérique » est emprunté à l'ouvrage éponyme du géographe Christophe Guilluy, qui aborde les problématiques politiques, sociales et culturelles de la France contemporaine par le prisme du territoire. Il s'intéresse à l'émergence d'une « France périphérique » qui s'étend des marges périurbaines les plus fragiles des grandes villes jusqu'aux espaces ruraux, en passant par les petites villes et villes moyennes. Il souligne que désormais, 60% de la population et les trois quarts des nouvelles classes populaires vivent dans cette France périphérique, à l'écart des villes mondialisées.

En 2021, la France comptait plus de 9 millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Cela correspond à un revenu disponible de 1 158 euros par mois pour une personne vivant seule, et de 2 314 euros pour un couple avec deux enfants âgés de moins de 14 ans. Et comble pour l'un des premiers pays producteurs agricoles mondiaux, entre 2 et 4 millions de citoyens ont recours aux aides alimentaires en 2020. (Chiffres Insee ne tenant compte que de la France métropolitaine.)

J'ai commencé ce travail en 2015 après trois années passées à documenter l'extrême précarité (bidonville tsigane en 2012, CHU

et centre d'hébergement d'urgence en 2013 et 2014). Je m'intéresse désormais aux classes populaires et moyennes, aux évolutions qui modifient la société française en profondeur, sur le long terme.

La pauvreté a baissé à partir des années 1970 jusqu'au début des années 1990. Elle est ensuite restée plutôt stable jusqu'aux années 2000, puis s'est mise à augmenter, notamment en 2008 avec la crise financière. Ce mouvement de hausse constitue un tournant dans l'histoire sociale du pays. La dégradation économique enregistrée depuis 2008 pèse tout particulièrement sur les moins favorisés. (Source : Observatoire des inégalités.)

Tous mes projets s'inscrivent sur le long terme et l'écoute y joue un rôle capital. Il y a un tel besoin d'être entendu chez les personnes que je rencontre. Le temps, lui, me permet d'établir des relations de confiance, de faire des photos porteuses de nos échanges où l'indicible et le mystère affluent. La rencontre de l'autre, le questionnement à l'autre constitue un des axes de mon travail. Depuis le début, je me suis intéressé aux personnes vivant des situations difficiles, mais ma photographie ne se borne pas à

enregistrer des informations relatives à ces conditions de vie. Au-delà du constat documentaire, c'est bien la condition humaine qui constitue ma matière photographique, avec tout ce que cela comporte de mystères, de zones d'ombre et de lumière.

### Pierre Faure

Remerciements à mon tireur,  
Bernard Monjarret,  
qui a optimisé les fichiers en amont.

Une partie des photographies ont été produites  
dans le cadre de  
la grande commande photographique  
« Radioscopie de la France : regards sur un pays  
traversé par la crise sanitaire », financée par le  
ministère de la Culture et pilotée par la BnF.



**HOTEL**

# PIERRE FAURE

HANS LUCAS

## On the Fringe of Society in France

### VENUE

#### HÔTEL PAMS

18 rue Émile Zola

Saturday, August 31

to Sunday, September 15

Every Day, 10am to 8pm

**FREE ADMISSION**



© Patrick Cockpit

WEBSITE [www.pierre-faure.com](http://www.pierre-faure.com)

INSTAGRAM [pierre\\_faure](https://www.instagram.com/pierre_faure)

FACEBOOK [pierrefaurephoto](https://www.facebook.com/pierrefaurephoto)

The title of the exhibition in French is from the book “France périphérique” by Christophe Guilluy, a geographer who adopted a geographical approach to address contemporary political and cultural issues in France. He has focused on the way a fringe has developed in France, in vulnerable areas, some on the outskirts of large cities, others in small and medium-sized towns and in rural areas. He has observed that 60% of the population and 75% of the “new working classes” live in such fringe areas of France, far removed from the big cities of the globalized planet.

Statistics for 2021 reported that more than 9 million people in France were living below the poverty line (i.e. disposable income of less than €1,158/month for one person, or €2,314/month for a family with two children). What’s more, food banks in France have been used by some 2 to 4 million people [statistics for continental France in 2020], which is the ultimate irony for a country that is one of the world’s leading agricultural producers.

I started working on the project in 2015

after spending three years covering extreme social vulnerability (in a Roma slum in 2012, a public hospital and an emergency shelter in 2013 and 2014). I am now focusing on the working class and middle class, and as they change this will mean, in the long term, major changes in French society.

By 1970 poverty was declining and the trend continued until the early 1990s, then remained at the same level until 2008 and the global financial crisis. This upward trend marked a turning point in the history of French society. The negative impact on the economy since 2008 has had the greatest impact on disadvantaged social groups. [REF: “Observatoire des inégalités”]

All my projects are long-term endeavors, and listening is a critical part of the approach; the people I see have a real need to be listened to. Over time I can establish a climate of trust, taking photos that convey our discussions, getting close to mysteries and things left unspoken. One of the angles of my work is to get to know the other person and raise questions.

Since the earliest days I have been interested in people living in difficult situations, but my photography is not just a matter of recording information about their living conditions. It goes beyond documentary observations, as I am interested in what it is to be a human being, and that is the substance of my photographic work, including enigmas, gray zones, and light.

### Pierre Faure

I wish to thank Bernard Monjarret who develops my photos and who optimized the RAW files.

Some of the photographs were produced as part of France’s major national commission to photographers,

«Viewing France During the Covid Crisis,» funded by the French Ministry of Culture, and conducted with the French National Library (BnF) as lead partner.



#### LÉGENDE PHOTO 1

René, éleveur à la retraite, vivait dans des conditions extrêmement difficiles. Il a vécu l'appauvrissement progressif de sa profession et savait que son monde était en train de disparaître.

Puy-de-Dôme, 2016.

© Pierre Faure / Hans Lucas

#### LÉGENDE PHOTO 2

Région Grand Est, 2021.

© Pierre Faure / Hans Lucas

#### CAPTION PHOTO 1

René is retired. He used to raise livestock, and lived in dire conditions. He saw farmers getting poorer and poorer and realized that his world would disappear.

Central France, Puy-de-Dôme, 2016.

© Pierre Faure / Hans Lucas

#### CAPTION PHOTO 2

Northeastern France, Grand Est Region, 2021.

© Pierre Faure / Hans Lucas

Arnaud vit seul et enchaîne les petits boulots d'intérim. Des problèmes psychologiques l'ont conduit à faire des séjours en institutions spécialisées.

Meurthe-et-Moselle, 2021.

© Pierre Faure / Hans Lucas

Arnaud lives by himself, and has no steady job. He suffers from mental disorders and has had to spend time in specialized institutions.

Northeastern France, Meurthe-et-Moselle, 2021.

© Pierre Faure / Hans Lucas

**[www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)**

**#visapourlimage2024**